

PROJECTION-DÉBAT

Dimanche 4 mars à 16 h 30 :

projection du film "La pecora nera" de **Ascanio Celestini** suivie d'un débat avec **Yves Gigou**, directeur de la collection "Collectif Psy" et **Patrick Coupechoux**, auteur de "Un monde de fous". Comment notre société maltraite ses malades mentaux" et de "La déprime des opprimés".

Film proposé dans le cadre de Agir/Réagir, en partenariat avec les cinémas Le Parc de La Roche-sur-Foron et Novel d'Annecy.

SÉANCES COMMENTÉES

Samedi 18 février à 18 h 30 :

projection du film "Changement au village (Gamperaliya)" de **Lester James Peries** suivie d'un commentaire de **Peggy Zejman-Lecarme**, médiatrice culturelle.

Samedi 10 mars à 17 h :

projection du film "Le guépard" de **Luchino Visconti** suivie d'un commentaire de **Michelle Lannuzel**.

Films proposés dans le cadre de Ciné-mémoire, en partenariat avec l'ODAC (Office Départemental d'Action Culturelle).

A noter sur vos agendas

CINÉ-GOÛTER

Mercredi 15 février à 16 h : "Le tableau" de **Jean-François Laguionie**.

Pour ce film, "L'espace à vivre en famille" vous propose une formule ciné-goûter : projection du film suivie d'un goûter au café des enfants au 1^{er} étage de la MJC. Tarifs habituels du cinéma (ciné + goûter).

PARTICIPEZ A NOTRE CONCOURS DE COURTS-MÉTRAGES

Dans le cadre de la 6^{ème} édition des Rencontres du court-métrage qui se déroulera le **samedi 12 mai 2012**, Ciné Actuel organise un concours de courts-métrages amateurs ouvert à tous.

Vous avez jusqu'au **20 mars 2012** pour nous envoyer vos films (thème libre, durée maximum de 13 minutes).

Le jury de sélection des films sera présidé cette année par le réalisateur **Pierre Davidovici**. Retrouvez le règlement complet du concours : à la MJC Centre ou sur www.cineactuel.fr

Recevez le programme du **Ciné Actuel** toutes les 4 semaines sur **vos emails**. Pour cela il suffit de nous envoyer un courriel à news@mjccentre@gmail.com Retrouvez le programme et toutes les informations du Ciné Actuel sur : www.cineactuel.fr

L'Avant-Toile (Films sous réserves)

"Terraferma" de Emanuele Crialesse
"Une bouteille à la mer" de Thierry Binisti

Les Courts Métrages

Le court-métrage est projeté devant un des films de la semaine

TANGHI ARGENTINI
de Guido Thys
Belgique - 2006 - 14'00
Fiction
Du 15 au 21 février

SAVING MOM AND DAD
de Kartik Singh
Grande-Bretagne - 2007 - 14'55 - Vo.st
Du 22 au 28 février

C'EST D'ACCORD
de Marilyne Canto
France - 2007 - 8'30
Fiction
Du 29 février au 6 mars

FILM DE ZABOU BREITMAN
de Zabou Breitman
France - 2007 - 2'17
Fiction
Du 7 au 13 mars



LES TARIFS : CINE ACTUEL

Tarif plein : 6 € / Tarif réduit : 5 €
Moins de 13 ans : 3 €

Au jour le jour ...

Semaine du 15 au 21 février

Mercredi 15	11 h	Le tableau
	16 h	Le tableau
	18 h 30	Les acacias
	21 h	Ici on noie les Algériens
Jeudi 16	18 h 30	Le tableau
	21 h	Les acacias
Vendredi 17	18 h 30	Les acacias
	21 h	Ici on noie les Algériens
Samedi 18	18 h 30	Changement au village (+ commentaire)
	21 h 30	Les acacias
Dimanche 19	18 h 30	Les acacias
	21 h	Ici on noie les Algériens
Mardi 21	16 h	Le tableau
	18 h 30	Ici on noie les Algériens
	21 h	Les acacias

Semaine du 22 au 28 février

Mercredi 22	16 h	La désintégration
	18 h 30	Take shelter
	21 h	La désintégration
Jeudi 23	18 h 30	La désintégration
	21 h	Take shelter
Vendredi 24	14 h	Take shelter
	18 h 30	Take shelter
	21 h	La désintégration
Samedi 25	18 h 30	La désintégration
	21 h	Take shelter
Dimanche 26	18 h 30	Take shelter
	21 h	La désintégration
Mardi 28	18 h 30	La désintégration
	21 h	Take shelter

Semaine du 29 février au 6 mars

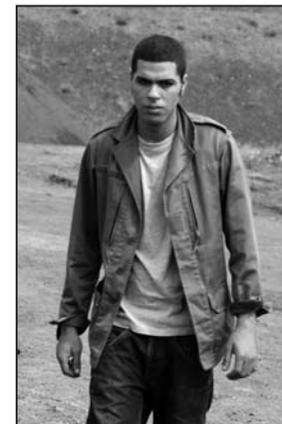
Mercredi 29	18 h 30	Une vie meilleure
	21 h	Une vie meilleure
Jeudi 1er	18 h 30	Le cheval de Turin
	21 h 30	Une vie meilleure
Vendredi 2	18 h 30	Une vie meilleure
	21 h	Le cheval de Turin
Samedi 3	18 h 30	Le cheval de Turin
	21 h 30	Une vie meilleure
Dimanche 4	16 h 30	La pecora nera (+ débat)
	19 h 30	Une vie meilleure
Mardi 6	18 h 30	Le cheval de Turin
	21 h 30	Une vie meilleure

Semaine du 7 au 13 mars

Mercredi 7	18 h 30	Les nouveaux chiens de garde
	21 h	Vents de sable, femmes de roc
Jeudi 8	18 h 30	Vents de sable, femmes de roc
	21 h	Les nouveaux chiens de garde
Vendredi 9	18 h 30	Vents de sable, femmes de roc
	21 h	Les nouveaux chiens de garde
Samedi 10	17 h	Le guépard (+ commentaire)
	21 h 30	Les nouveaux chiens de garde
Dimanche 11	18 h 30	Les nouveaux chiens de garde
	21 h	Vents de sable, femmes de roc
Mardi 13	18 h 30	Vents de sable, femmes de roc
	21 h	Les nouveaux chiens de garde

CINE ACTUEL

M.J.C. CENTRE - ANNEMASSE



"La désintégration" de Philippe Faucon

Retrouvez le programme du cinéma sur :
www.cineactuel.fr

du 15 février
au 13 mars
2012



MJC CENTRE - 3, RUE DU 8 MAI
74100 ANNEMASSE

Adm. : 04 50 92 10 20
Fax : 04 50 95 84 45

Programme : 04 50 92 82 42

ou sur Cinéfil. : 08 92 68 05 87 (0,34 € 11^e la minute)
ou sur Internet : www.cineactuel.fr

SOMMAIRE

Les films

- "Les Acacias" de Pablo Giorgelli
- "Ici on noie les Algériens" de Yasmîna Adi
- "Changement au village (Gamperaliya)" de Lester James Peries
- "Take Shelter" de Jeff Nichols
- "La désintégration" de Philippe Faucon
- "Une vie meilleure" de Cédric Kahn
- "Le cheval de Turin" de Bela Tarr
- "La pecora nera" de Ascanio Celestini
- "Les nouveaux chiens de garde" de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat
- "Vents de sable, femmes de roc" de Nathalie Bergers
- "Le guépard" de Luchino Visconti

Ciné jeune public

- "Le tableau" de Jean-François Laguionie

Les courts métrages

- "Tanghi argentin" de Guido Thys
- "Saving mom and dad" de Kartik Singh
- "C'est d'accord" de Marilyne Canto
- "Film de Zabou Breitman" de Zabou Breitman

A noter sur vos agendas

L'avant-toile

Au jour le jour...

Le Ciné Actuel
est soutenu par



Annemasse Agglo
AGGLOMERATION DES COMMUNES VOISINES

ANNEMASSE
"à vivre ensemble"

FILMS... FILMS... FILMS... FILMS...

de Pablo Giorgelli
Argentine/Espagne - 2011 - 1h25 - Vo.st
Avec Germán De Silva, Hebe Duarte, Nayra Calle Mamani
Genre : Drame
Caméra d'or au Festival de Cannes 2011

Du 15 au 21 février
Mer : 18h30 - Jeu : 21h - Ven : 18h30
Sam : 21h30 - Dim : 18h30 - Mar : 21h

Un chauffeur routier taciturne accepte, à contrecœur, de convoier une jeune femme et son bébé du Paraguay jusqu'à Buenos-Aires. Ils ont devant eux 1500 km et le début d'une belle histoire.

Un homme, une femme et un bébé dans un décor quasi unique : la cabine d'un camion. Il n'en a pas fallu plus à l'Argentin Pablo Giorgelli pour tourner un premier film vibrant d'humanité, lauréat de la Caméra d'or au dernier Festival de Cannes. Hormis quelques échappées dans un café désert ou une station-service sans âme, la mise en scène se limite à des champs-contrastes sur le conducteur et ses passagères. Et cette alternance admirablement composée suffit à raconter la relation entre des êtres cabossés par la vie.

Samuel Douhaire (Télérama)



LES ACACIAS



ICI ON NOIE LES ALGERIENS

Pour évoquer ce tragique épisode, Yasmina Adi donne la parole aux survivants, manifestants et témoins. Ils racontent l'impensable violence et le silence des autorités, sur fond de documents inédits et confondants. 50 ans après, un pan de notre histoire enfin révélé. Avec force.

Isabelle Danel (Première)

de Jean-François Laguionie
Avec les voix de Jessica Monceau, Adrien Larmande, Thierry Jahn
France - 2011 - 1h16
Genre : Animation
Ciné tout public à partir de 6 ans

Du 15 au 21 février
Mer : 11h et 16h - Jeu : 18h30 - Mar : 16h

Un château, des jardins fleuris, une forêt menaçante, voilà ce qu'un Peintre, pour des raisons mystérieuses, a laissé inachevé.

Dans ce tableau vivent trois sortes de personnages : les Toupins qui sont entièrement peints, les Pafinis auxquels il manque quelques couleurs et les Reufs qui ne sont que des esquisses. S'estimant supérieurs, les Toupins prennent le pouvoir, chassent les Pafinis du château et asservissent les Reufs. Persuadés que seul le Peintre peut ramener l'harmonie en finissant le tableau, Ramo, Lola et Plume décident de partir à sa recherche.



LE TABLEAU



CHANGEMENT AU VILLAGE (GAMPERALIYA)

apprendre sa mort. Entre-temps, Piyal a fait fortune... Filmé en 1963, en noir et blanc (les images sont à tomber, d'une densité et d'une profondeur insensées), "Changement au village" donne à ressentir, à comprendre, à partager sans jamais appuyer, insister, souligner, en accordant au contraire au spectateur toute la confiance, tout le respect qu'il mérite.

Pascal Mérieux (Le Nouvel Observateur)

de Yasmina Adi
France - 2011 - 1h34
Genre : Documentaire
Du 15 au 21 février

Mer : 21h - Ven : 21h - Dim : 21h - Mar : 18h30

A l'appel du Front de Libération Nationale (FLN), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre. 50 ans après, la cinéaste met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements et révèle la stratégie et les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'Etat.

Philippe Faucon connaît les vertus "organiques" de l'écriture cinématographique (condensation, déplacement, accélérations, jeux sur la temporalité) et ses résonances symboliques. Mieux, il les maîtrise de bout en bout, associant ainsi à ses ellipses, l'évidence d'un mécanisme implacable. La justesse de son film, au fond, c'est qu'il désigne son propos dans son rythme et dans sa mise en scène. Nulle accusation manichéenne, nulle excuse associée à tel ou tel personnage ou telle ou telle situation. En véritable cinéaste, il donne à voir cela au travers d'un montage au cordeau.

Ariane Allard (Positif)



TAKE SHELTER

Curtis LaForche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet à de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise son couple et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne peut en effet vaincre la terreur qui l'habite...

Jeff Nichols est une des grandes révélations de ces dernières années. "Take shelter" confirme avec éclat son talent exceptionnel. Son sens du paysage, la tension qu'il sait créer, la profondeur de son regard sur la psyché d'un personnage angoissé confronté à l'état de la société font de lui un artiste rare sur lequel il faudra désormais compter.

Fabien Gafiez (Positif)

de Philippe Faucon
Avec Rashid Debbouze, Yassine Azzouz, Ymanol Perset
France - 2011 - 1h18
Genre : Drame

Du 22 au 28 février

Mer : 16h et 21h - Jeu : 18h30 - Ven : 21h
Sam : 18h30 - Dim : 21h - Mar : 18h30

Une cité dans l'agglomération Lilloise, aujourd'hui. Ali, Nasser et Hamza, âgés d'une vingtaine d'années, font la connaissance de Djamel, dix ans de plus qu'eux. Aux yeux d'Ali et de ses amis, Djamel apparaît comme un aîné aux propos acérés et au charisme certain. Habile manipulateur, il endoctrine peu à peu les trois garçons, connaissant mieux que quiconque leurs déceptions, leurs failles et leurs révoltes face à une société dans laquelle ils sont nés, mais dont aucun des trois ne pense plus désormais faire partie.

Philippe Faucon connaît les vertus "organiques" de l'écriture cinématographique (condensation, déplacement, accélérations, jeux sur la temporalité) et ses résonances symboliques. Mieux, il les maîtrise de bout en bout, associant ainsi à ses ellipses, l'évidence d'un mécanisme implacable. La justesse de son film, au fond, c'est qu'il désigne son propos dans son rythme et dans sa mise en scène. Nulle accusation manichéenne, nulle excuse associée à tel ou tel personnage ou telle ou telle situation. En véritable cinéaste, il donne à voir cela au travers d'un montage au cordeau.

Ariane Allard (Positif)



LA DESINTEGRATION



UNE VIE MEILLEURE

documentaire : toute la partie dans le squat de Saint-Denis fait penser à Ken Loach, à son regard sur la pauvreté. Grâce à sa direction d'acteurs aussi : Guillaume Canet est plus que convaincant en tête brûlée. C'est simple, en tant que comédien, c'est son meilleur film.

Jacques Morice (Télérama)

de Bela Tarr
Avec Erika Bok, Mihály Kormos, Janos Derzsi
Hongrie/France - 2011 - 2h26 - Vo.st
Genre : Drame

Du 1^{er} au 6 mars

Jeu : 18h30 - Ven : 21h
Sam : 18h30 - Mar : 18h30

A Turin, en 1889, Nietzsche enlaja un cheval d'attelage épuisé puis perdit la raison. Quelque part, dans la campagne : un fermier, sa fille, une charrette et le vieux cheval. Dehors le vent se lève. Qui a vu les films de Bela Tarr, sait à quel point on en sort terrassé, le souffle coupé par l'extraordinaire puissance d'évocation de ses plans-séquences en noir et blanc et par le pessimisme absolu avec lequel il dépeint l'humanité. La folie terrifiante du "Cheval de Turin" tient au fait que l'auteur y pousse sa logique jusqu'à un point de non-retour, radicalisant une démarche artistique qui passait pour le parangon de la radicalité cinématographique.

Isabelle Regnier (Le Monde)

de Ascanio Celestini
Avec Ascanio Celestini, Giorgio Tirabassi, Maya Sansa
Italie - 2011 - 1h33 - Vo.st
Genre : Comédie dramatique

Séance unique dimanche 4 mars à 16h30,
suivie d'un débat avec Yves Gigou, directeur de la collection
"Collectif Psy" et Patrick Coupechoux, écrivain.

Nicola est un jeune garçon né à la campagne en 1960, sa mère est enfermée dans un asile, son père et ses deux frères sont bergers, sa grand-mère s'occupe de lui. A l'école il est relégué au dernier rang, il est distrait. Mais il est amoureux de Marinella, la plus belle fille de la classe. Nicola parle de Martiens et mange des araignées vivantes pour montrer son courage. Un délit commis par ses frères rend cet étrange enfant dangereux et gênant, alors sa famille le fait interner... C'est Ascanio Celestini, avec son air d'enfant sage et sa silhouette à la Nanni Moretti, qui interprète Nicola. Autour de lui passent et repassent des personnages fragiles ou picaresques. Cette grand-mère, la seule à l'aimer vraiment. L'institutrice qui le traite de "brebis galeuse", parce qu'il est toujours ailleurs, perdu dans ses rêves. Ou la jolie Marinella. Ce drôle de film est un drôle de truc, à la fois violent et plein d'espoir : le destin d'un type enterré vivant qui parvient à survivre.

Pierre Murat (Télérama)



LA PECORA NERA



LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE

le pluralisme et l'objectivité, ils seraient les porte-parole de la pensée unique au service de la classe dominante. Collusion avec le petit monde politico-financier, proximité avec le pouvoir...

Depuis Guy Debord et Pierre Bourdieu, la critique des médias est un exercice presque banal, mais ce film lui redonne un sacré coup de fouet. Le montage, rythmé, alterne analyses corsées d'économistes (Jean Gadrey, Frédéric Lordon...) et archives savoureuses : mention spéciale à Alain Minc, vantant, en 2008, la capacité naturelle des marchés financiers à s'autoréguler.

Mathilde Blottière (Télérama)

de Nathalie Borgers
Avec Amina Ahmed, Mariama Dadi, Hanne Issa
France/Belgique - 2011 - 1h30 - Vo.st
Genre : Documentaire

Du 7 au 13 mars

Mer : 21h - Jeu : 18h30 - Ven : 18h30
Dim : 21h - Mar : 18h30

Film programmé à l'occasion de la journée de la Femme, en partenariat avec le MJC Sud d'Annemasse et l'association TAGAY. A l'extrême sud du Sahara, au Niger, vivent les Toubous, un peuple de bergers nomades. Leur vie dans ce désert impitoyable obéit à des rituels simples et immuables. Les hommes sont chameliers et les femmes restent au foyer. Mais, chaque année, tout change pour les femmes Toubous avec le départ de la caravane. Des oieules ou plus jeunes, les femmes de la tribu entreprennent un voyage de quatre mois sur plus de 1500 km à travers le Sahara, dans la chaleur, la poussière et les tempêtes de sable, pour aller cueillir des dattes et les vendre à la "ville". Malgré la fatigue et les dangers innombrables, ce périple est aussi pour ces femmes un espace de liberté et la clé de leur indépendance économique.



VENTS DE SABLE, FEMMES DE ROC



LE GUEPARD

toute sa famille dans sa résidence de Donnafugata. Prévoyant le déclin de l'aristocratie, il accepte une mésalliance et marie son neveu Tancredi à la fille du maire de la ville, représentant la classe montante. L'œuvre la plus célèbre de Visconti, Palme d'or à Cannes en 1963. On est impressionné par l'ampleur de cette fresque que domine la fabuleuse composition de Burt Lancaster en prince Salina : fine analyse politique, minutie et authenticité dans la reconstitution des décors, morceau d'anthologie du bal final... Tout est parfait dans ce chef-d'œuvre du septième art.

Jean Tulard